

THÉÂTRE DE LA BASTILLE

Direction Jean-Marie Hordé
76 rue de la Roquette 75011 Paris
Réservations : 01 43 57 42 14
www.theatre-bastille.com



*faits
d'hiver*
FESTIVAL de danse à Paris

ALESSANDRO BERNARDESCHI ET MAURO PACCAGNELLA

HAPPY HOUR

CONTI SPARSI #4

Du 23 au 27 janvier 2017
à 20h

Tarifs
Plein tarif : 24€
Tarif réduit : 17€
Tarif + réduit : 14€

Service presse
Irène Gordon-Brassart
01 43 57 78 36
igordon@theatre-bastille.com

DISTRIBUTION

Conception, chorégraphie et interprétation

Alessandro Bernardeschi
Mauro Paccagnella

Musiques

Claudio Monteverdi, Kessler,
Bob Dylan, Sibylle Baier,
Amanda Lear, Siuxie et
The Banshees

Lumières et

direction technique

Simon Stenmans

Production

Wooshing Machine.

Créé avec le soutien de WBT/D
et WBI.

Avec l'aide à la résidence

Aldes, S.P.A.M. (Italie), Volterra
Teatro (Italie), ACS Teramo
(Italie), Tanzhaus Zürich
(Suisse), Garage29 (Belgique),
Charleroi Danses (Belgique) et
Grand Studio (Belgique).

Wooshing Machine est
soutenu par le Grand
Studio et est en résidence
administrative au Théâtre Les
Tanneurs (Belgique).

Avec le soutien de Wallonie-
Bruxelles International,
Wallonie-Bruxelles Théâtre/
Danse et du Centre Wallonie-
Bruxelles à Paris.

Wooshing Machine remercie
chaleureusement King's
Fountain pour son aide dans
la réalisation de ce projet.

Coréalisation Théâtre de la
Bastille et Faits d'hiver.

Atelier chorégraphique

Mauro et Alessandro proposent
l'animation d'un atelier chorégraphique/
Master Class de 2 à 3 heures avec des
jeunes danseurs, la veille du spectacle.

Les participants seront invités à
intervenir pour une chorégraphie libre de
deux minutes pendant la représentation
de *Happy Hour*.

HAPPY HOUR

Mauro Paccagnela et Alessandro Bernardeschi se connaissent depuis presque vingt ans. Ils sont tous les deux Italiens, tous les deux danseurs (notamment chez Catarina Sagna) et aiment à rappeler qu'ils ont « presque le même poids et plus ou moins la même calvitie ».

Avec *Happy Hour*, ils ont construit ensemble un duo qui joue de ces points de contact, et revisite leur longue amitié et leur histoire, individuelle et collective.

« Happy Hour », c'est cette heure où certains cafés offrent pour le même prix une double boisson. C'est aussi la promesse d'une « heure heureuse ». Les deux correspondent bien à la pièce pleine d'humour et d'inventivité à laquelle invitent Mauro Paccagnela et Alessandro Bernardeschi.

Quatrième volet du projet initié par Mauro Paccagnela, *Conti Sparsi*, qui entend redonner un rôle primaire à la danse dans de petites formes et (re)découvrir la précision du geste et du mouvement à l'intérieur d'un cadre sobre et dépouillé, *Happy Hour* se déploie effectivement sans effets spectaculaires : « Nous voulons d'emblée nous mettre dans un rapport direct, dénier l'espace théâtral dans sa magie, présenter le rapport de deux hommes, deux êtres, deux amis, deux artistes, deux êtres humains, sans faire semblant, sans « showing », explique ainsi Alessandro Bernardeschi.

Le duo tire ses points d'appui et d'élan, sa force, de la proximité des deux interprètes qui mettent à nu vingt ans d'expérience commune. Cette « Happy Hour » à laquelle ils nous convient s'étend en effet sur des années, ramassées en huit tableaux (huit « matières »).

Après une introduction qui constitue une mise en abîme ironique et donne le la de ce que sera la pièce, Mauro et Alessandro convoquent ainsi leur adolescence italienne, la politique, leurs histoires passées, leurs désirs, leur amitié, et entremêlent sur le plateau réalité et fiction.

La danse étant « une respiration partagée, des muscles partagés, de la sueur partagée »

comme le dit Mauro Paccagnella, les deux danseurs s'éprouvent, s'épuisent, s'enlacent, se manipulent, se suivent, se poursuivent, se mesurent, se combattent. Ils passent par tous les états, de la grandiloquence un peu hystérique et ironique à la théâtralité, du récit et du souvenir à la danse. Peu à peu, les tableaux se font plus silencieux, et l'on glisse insensiblement de la drôlerie à la mélancolie. Car sous leurs airs de désinvolture et de décontraction, ils abordent à des rivages plus âpres, celui du vieillissement notamment. Comme le glisse Mauro Paccagnela, « Il y a des choses que l'on traite au départ avec le sourire, et à la fin avec le cœur, la tristesse de voir s'éloigner quelque chose, des traces que l'on laisse s'en aller. On est tous là avec des bobos aux genoux. Mais le corps vieillissant ne peut pas être un obstacle à l'épanouissement. Alors nous composons des gestes d'espoir, théâtral, émotionnel et politique. C'est notre dignité et c'est celle du théâtre ».

Le temps qui passe, l'intensité de l'instant présent : les deux Italiens naviguent entre ces deux pôles avec simplicité, sincérité et complicité. « Happy Hour » : celle qui ne dure qu'un temps, et dont il faut se saisir, et profiter ensemble.

Laure Dautzenberg

HAPPY HOUR

Happy Hour est le quatrième volet du projet *Conti Sparsi* et c'est une retrouvaille.

Forts d'une amitié et d'une complicité qui dure depuis presque deux décennies, notamment chez Caterina Sagna, Mauro Paccagnella et Alessandro Bernardeschi se retrouvent pour un projet chorégraphique en duo.

Un acte chorégraphique exécuté par deux corps qui ont vécu le même nombre d'années, deux danseurs italiens émigrés, de presque le même poids, avec plus ou moins la même calvitie et plus ou moins les mêmes rides.

Deux organismes en confiance qui savent comment s'écraser, se coincer, se retapisser, se rejeter et se rétrécir.

Cette danse s'inspire du *Combattimento di Tancredi e Clorinda* de Claudio Monteverdi et sur celles de Bob Dylan et de la musique pop italienne ; c'est une danse qui fouille dans les mémoires de ces deux ados des années 70 en Italie, fils de la télé et d'une politique infâme.

Happy Hour est un projet itinérant qui se construit dans le cadre de différentes résidences et accueils studio.

Happy Hour come ora felice, come tempo condensato fuori dalla quotidianità in cui giocare sul filo del confine tra danza e amicizia, realtà e finzione.

Un'ora felice, un'opera in fieri.

Atti con poche parole, non giorni ma un'ora felice.

Dove finisce l'amicizia e dove comincia la danza e viceversa.

Dove inizia la finzione e dove si perde la realtà.

Domandine da due soldi, quanti se ne fanno facendo questo mestiere.

Cominciamo da qui, restiamo umani.

Questa la volontà nostra, dopo un percorso che per venti anni ci ha veduto spesso assieme e che adesso, a cento anni in due, formuliamo come linguaggio da noi agli altri in questo

Happy Hour, dove se prendi uno, hai anche l'altro.

Alessandro Bernardeschi

HAPPY HOUR

Happy Hour se décline en une introduction et huit matières chorégraphiques.

Le rapport avec le public est décontracté, en partage, en confiance. L'espace de jeu est sobre : deux chaises, une table, quelques perruques, des plumes, des "pétales" rouges, des lumières en plein feu, un texte projeté en vidéo sur le fond. Les matières chorégraphiques sont amorcées en dialogue et en chapitres, comme si l'on assistait à une répétition ouverte, une pièce en construction, une œuvre in fieri.

Les rôles s'alternent, les personnages s'interrogent, les danseurs s'éprouvent, ils s'épuisent, ils s'enlacent, puis ils se lassent, ils se manipulent, ils se poursuivent, ils se tassent.

Mauro joue Mauro et Alessandro joue Alessandro.

Parfois Mauro joue Alessandro, parfois pas.

Alessandro parle de son 1977 à lui. Mauro aussi.

Mauro et Alessandro sont Italiens.

Danseurs émigrés au Nord de l'Europe au début des années 90.

Mauro travaille avec Alessandro depuis le début du deuxième millénaire. Alessandro a une barbe, Mauro aussi. Parfois ils sont fatigués.

Parfois pas.

Physiquement je veux dire. Juste physiquement.

Les matières

1. Concert
2. La Crise
3. Mauro, Alessandro et la révolution
4. Une forêt de bras
5. March
6. Petits problèmes de cœur ?
7. Place aux jeunes !
8. No country for old men

WOOSHING MACHINE

Wooshing Machine est un collectif de danse théâtre bruxellois créé en 1998 par le chorégraphe et danseur Mauro Paccagnella. Ce collectif naît de la dissolution du deuxième noyau de la compagnie belge Un Œuf is Un Œuf. L'activité du groupe se définit par le désir d'un acte de création partagé, à l'intérieur ou à l'extérieur du cadre théâtral.

1998-2000 *Premier Triptyque*

Mauro Paccagnella, Joz Deconinck, graphiste, Didier Casamitjana, percussionniste (collaborateur de Kasper Toeplitz et Art Zoyd), et Florence Richard, éclairagiste (compagnie Karine Ponties), fondent le nouveau collectif. À l'intersection de ces quatre parcours singuliers prend forme trois volets de théâtre danse musical : *CyberBeans* (Prix SACD 1998), *Wit* et *Formol*.

2000-2004 *Dog-Tricks*

Suite aux rencontres de Mauro Paccagnella avec Martin Pakvis (plasticien, aux Subsistances de Lyon) et avec Alessandro Bernardeschi, (danseur de la compagnie Caterina Sagna), Wooshing Machine renouvelle ses dynamiques de création. Naît le projet de recherche transdisciplinaire *Dog-Tricks*. Dans le cadre d'une résidence à la Raffinerie de Bruxelles, Wooshing Machine invite une quinzaine d'artistes de différentes disciplines dans une série de plateformes de recherche : *Dog-Tricks#0*, 2001 lab pilote (installation et performance, avec douze artistes invités), *Zwaarden*, 2001 (solo de Martina Lusnhof, vidéo Deconinck Wittevrongel, musique Casamitjana), *Le Bal*, 2002 (installation/performance avec huit artistes invités) et *Crossover*, 2002 (installation vidéo de Deconinck et Wittevrongel). Les Doglabs aboutissent à la création *Babylonia Kiss*, spectacle créé en collaboration avec Alessandro Bernardeschi en 2003.

2005 *Jiggery Pockery/Subalina*

Mauro Paccagnella rencontre le vidéaste Stéphane Broc. Ensemble ils proposent *Module Home*, un projet conçu autour d'interventions d'artistes avec des ouvriers de chantier de la société Eurovia. En juillet, ils présentent *Jiggery Pockery/Subalina*, un projet créé pour « Park in progress », à Marly-le-Roi en collaboration avec The Third Person, Ajelen Parolin et Benaji Mohamed Ben « Benfury ».

2006-2011 *The Siegfried's Swan Song*

Suite à la rencontre de Mauro et Stéphane Broc avec Christophe Morisset, comédien et tubiste français, et Benfury, un hip-hoppeur belge marocain, naît *The Siegfried's Swan Song*. Le premier épisode, *Siegfried Forever*, a été nommé au Prix de la Critique belge 2006. La compagnie présente le deuxième épisode de la tétralogie, *Bayreuth FM*, en novembre 2007 (nommé au Prix de la Critique 2008) et *The Golden Gala*, le troisième volet, en février 2010 au Théâtre les Tanneurs de Bruxelles. *Ziggy, the Dragon, the Bold Nurse & the Swan Song*, quatrième et dernier épisode a été présenté en première en novembre 2011 au Théâtre les Tanneurs de Bruxelles.

2012-2015 *Conti Sparsi*

Conti Sparsi est une série de tableaux dansés en solos, duos et trios que Mauro Paccagnella chorégraphie et met en scène avec des interprètes de différents horizons artistiques tels que Lisa Gunstone, Éric Valette, Tijen Lawton, Gaëtan Bulourde, Alessandro Bernardeschi, Ayelen Parolin, Ina Geerts, Christophe Morisset, Benfury et Mauro lui-même.

Pour *Conti Sparsi*, Mauro Paccagnella s'impose un nouveau défi : découvrir la précision du geste et du mouvement dansé à l'intérieur d'un cadre de représentation sobre et dépouillé et redonner à la danse un rôle primaire dans la forme ou le contenu.

WOOSHING MACHINE

1. *Bloom* (2013)

Deux solos

STUDIO #1, Lisa Gunstone

STUDIO #2, Mauro Paccagnella

#2. *Moonwalk* (2014)

Duo-conférence dansée

Éric Valette/Mauro Paccagnella

3. *Harsh Songs* (2014)

Trio de danse

Mauro Paccagnella/Tijen Lawton/

Gaëtan Bulourde

4. *Happy Hour* (2015)

Duo Alessandro Bernardeschi/Mauro Paccagnella

5. *Overthetop* (2015)

Duo Ina Geerts/Ayelen Parolin

6. *Up(per)cut* (2016)

Trio de danse

Benfury/Anna Calsina /Mauro Paccagnella

7. *xxx* (2017)

Duo Christophe Morisset/Lisa Gunstone

8. *For(w)est* (2017)

Installation son-vidéo-danse

Stéphane Broc/Mauro Paccagnella

PARCOURS

Mauro Paccagnella

Mauro Paccagnella est danseur, acteur et chorégraphe italien installé à Bruxelles depuis vingt ans. Son parcours artistique alterne la chorégraphie, la mise en scène et l'acte performatif. Il est interprète dans de nombreuses compagnies belges (Frédéric Flamand, Karine Ponties, Fatou Traoré, Olga de Soto...). Il danse dans les films de Thierry De Mey et Nicole Mossoux. Depuis 2002, il collabore comme interprète avec la chorégraphe Caterina Sagna pour *Basso Ostinato* (Théâtre de la Bastille, 2006), *Heil Tanz !* et *Relation publique*. Entre 1993 et 1998, il est co-auteur et interprète du groupe Un Œuf is Un Œuf. Il crée le collectif Wooshing Machine en 1998.

Après *Cyber Beans* (prix SACD 1998) et le projet de recherche *Dog Tricks (Don't Babylonian Kiss)* avec Alessandro Bernardeschi, il crée la tétralogie *The Siegfried's Swan Song* (2006-2011). En 2009, il met en scène le spectacle *Infudibulum* pour la compagnie belge de cirque contemporain FERIA Musica. En 2012, il signe la mise en scène de leur nouvelle production, *Sinue*.

Alessandro Bernardeschi

Toscan d'origine Alessandro Bernardeschi a fait ses études au D.A.M.S de Bologne et y présente une thèse sur « La nouvelle danse française des années 80 ».

En 1990, il s'installe en France pour travailler avec le chorégraphe Paco Dècina et est interprète dans les pièces *Vestigia di un corpo* (Théâtre de la Bastille, 1994), *Ciro Esposito fu Vincenzo* (Théâtre de la Bastille, 1994) et *Fessure*. En 1996, il intègre le Centre chorégraphique national de Rennes et de Bretagne dirigé par Catherine Diverrès où il collabore à la création des pièces *Fruits*, *Stances* et *Corpus*.

À Bruxelles il rencontre la chorégraphe Karine Ponties et participe aux pièces *Negatovas*, *Les Taroupes* et *Brucelles*.

Il travaille également avec Marco Berrettini, Mauro Paccagnella et François Verret (*Ice*, 2008). Depuis 2000, il collabore avec Caterina Sagna dans toutes ses pièces : *La Signora* (Théâtre de la Bastille, 2001), *Sorelline* (Théâtre de la Bastille 2002), *Transgedy* (solo créé pour le Vif du Sujet au Festival d'Avignon 2001) (Théâtre de la Bastille, 2007), *Relation publique*, *Heil Tanz !*, *Basso Ostinato*, *P.O.M.P.E.I.* (Théâtre de la Bastille, 2008) et *Nuda Vita* de Caterina & Carlotta Sagna (Théâtre de la Bastille, 2010). Il donne aussi régulièrement des cours de danse et des stages de composition chorégraphique.